

216. *Qu'y eut-il de remarquable, depuis le départ de Prévost jusqu'à l'arrivée de Dalhousie?*
— D'énormes abus s'étaient introduits dans le département des terres et dans celui des postes. Les efforts tentés pour supprimer ces désordres, et le caractère de gravité extrême que prit dans les chambres la question des subsides, furent les faits les plus remarquables de cet espace de temps.

Le général Drummond, qui gouverna temporairement le pays, voulut distribuer des terres aux soldats et aux miliciens, pour les récompenser de leur zèle et de leur dévouement pendant la guerre. C'est alors que se révélèrent dans toute leur étendue, des abus déjà signalés par Prescott, et qui n'avaient fait que s'accroître; plus de trois millions d'acres de terre avaient été distribués entre un certain nombre de favoris, qui n'avaient d'autres vues que de spéculer sur le domaine public. Dans le département des postes, les malversations étaient telles, que le général Drummond demanda la destitution de Heriot, qui en était le chef. Ces désordres prouvaient, jusqu'à l'évidence la nécessité d'imposer un contrôle efficace aux fonctionnaires de l'administration, ainsi que la justice des réclamations de la chambre à ce sujet.

Sherbrooke arriva au Canada, en 1816. C'était un homme sage, modéré, conciliant, équitable. Il commença son administration par un acte de générosité, en faisant distribuer des vivres dans la partie inférieure du district de Québec, où les moissons avaient été complètement détruites par des gelées hâtives. Après avoir pris connaissance de l'état des affaires, il suggéra au gouvernement impérial plusieurs mesures importantes, entre autres de reconnaître officiellement le titre de l'évêque catholique de Québec; et, sur sa recommandation, Mgr Plessis fut nommé membre du Conseil législatif.